

Vous > Multimédia

## Jeux vidéo. Ubisoft : un géant breton aux accents québécois

ABONNÉ

Publié le 01 octobre 2019 à 10h59

VOIR LES COMMENTAIRES

PHILIPPE CRÉHANGE



Les studios de création de jeux vidéo d'Ubisoft au Québec emploient plus de 4 000 salariés, le quart des effectifs mondiaux. (Le Télégramme / Philippe Créhange)

A LIRE AUSSI



**Né à Carentoir (56) en 1986, l'éditeur Ubisoft a implanté un premier studio de création à Montréal au milieu des années 90. Avec plus de 3 500 salariés, celui-ci constitue aujourd'hui son plus grand site de production au monde. Le Télégramme a pu visiter ce temple du jeu vidéo.**

Depuis le boulevard Saint-Laurent, artère divisant Montréal en deux grands blocs est et ouest, difficile de croire qu'un géant breton a posé là ses valises. En haut de quelques marches, un discret logo orne la porte d'un immeuble datant du début du XX<sup>e</sup> siècle. Et pourtant, c'est bien dans ce quartier Mile-End, mêlant entreprises technologiques et artistes, qu'Ubisoft compte aujourd'hui son plus grand studio de création au monde. Une ruche de 3 700 salariés, sur les 5 000 que le concepteur de jeux vidéo emploie au Canada et 17 000 sur la planète, qu'a pu exceptionnellement visiter ce lundi une [délégation de chefs d'entreprise d'Ille-et-Vilaine \(UE35\)](#) en déplacement au Québec.



### Un pâté de maisons entier

En 1902, il y avait ici une activité d'industrie textile fondée par la famille Peck. L'immeuble en tire son nom aujourd'hui. Quelques murs en brique rouge, poutres en métal et vieux parquets d'époque rappellent cette période. Tout comme un papier peint modèle jean ajoutés ces dernières années pour décorer une partie du hall d'entrée. Mais la référence s'arrête là. Car désormais, des centaines d'ordinateurs ont remplacé les métiers à tisser, dans un enchevêtrement de 12 plateaux immenses, où des programmeurs conçoivent les blockbusters de demain. « Prince of Persia », « Rainbow six siege », « Assassin's creed ». Autant de succès mondiaux dont les premières lignes de code ont vu le jour ici, à partir de 1997, date à laquelle les frères morbihannais Guillemot - [le P-DG Yves en tête](#) - ont décidé d'implanter des studios de création à Montréal, onze ans après la création de l'entreprise à Carentoir.

À l'époque, ils n'étaient que 50 salariés. Sur chaque étage, ce sont désormais entre 300 et 350 personnes qui y travaillent. Avec plus de 55 000 m<sup>2</sup> de bureaux, Ubisoft occupe ici un pâté de maisons entier. Et soigne ses effectifs à coups de coffee-shop, canapés et faux food-trucks éparpillés un peu partout dans l'immeuble. On y trouve aussi une salle de recherche utilisateurs. Des joueurs, observés derrière des vitres sans tain, testent les nouveautés pendant que des caméras filment les réactions s'affichant sur leurs visages.

### 2,3 milliards de joueurs dans le monde

Mais rien n'est trop grand pour un groupe occupant la 3<sup>e</sup> place des éditeurs de jeux vidéo dans le monde avec [2 milliards d'euros de chiffre d'affaires](#), après EA et Activision, pour un résultat avant impôts de 446 millions. Un mastodonte qui a industrialisé sa production pour un marché de plus de 2,3 milliards de joueurs de jeux vidéo, en croissance de 16 %, et 135 milliards de dollars.

La création d'un simple jeu peut durer jusqu'à deux années, parfois beaucoup plus comme « Assassin's creed », qui en a nécessité six. Et puis une fois sorti, il faut également prévoir sa réactualisation avec du nouveau contenu pour les joueurs fidèles. Lancé il y a quatre ans, « Rainbow six siege » nécessite, par exemple, de mobiliser encore 800 salariés. Un sacrifice nécessaire alors que le jeu compte quelque 50 millions de joueurs uniques.

“

*La moyenne d'âge des joueurs est entre 30 et 40 ans, et il y a autant d'hommes que de femmes*

”

En phase de production, 1 500 programmeurs répartis dans une dizaine de studios à l'international - Ubisoft en compte plus de 40 - peuvent être employés 24 h/24 et 5 jours sur 7. Avec des domaines de prédilection pour certains d'entre eux, comme Shanghai et Singapour, spécialisés dans la création des mondes aquatiques. Pourquoi autant de studios et pas un seul et unique, où seraient regroupés l'ensemble des geeks ? « Parce qu'avec la pénurie de main-d'œuvre, ce sont les investissements qui suivent les talents. Avant, c'était l'inverse. Il faut se rapprocher de là où les gens sont », explique Francis Bailet, vice-président aux affaires corporatives d'Ubisoft.

Stratégie déployée depuis quelques années chez l'éditeur : produire moins de jeux en volume mais plus à « grande envergure ». Entendez qui séduisent le plus grand nombre de « gamers ». Des joueurs dont le profil n'est pas forcément celui que l'on croit, explique Francis Bailet. « La moyenne d'âge est entre 30 et 40 ans, et il y a autant d'hommes que de femmes. Il n'y a pas que des ados qui jouent ! »

### A LIRE SUR LE SUJET

E3. Ubisoft lance un abonnement et un jeu inspiré du Brexit

Retrouvez plus d'articles

Ubisoft Francis Bailet Guillemot Québec Canada Carentoir

jeux vidéo Rennes

### A LIRE AUSSI



**Jeux vidéos.** La PlayStation 5 de Sony sortira fin 2020

8 octobre 2019 à 11h20



**Paris Games Week.** Billetterie ouverte

9 octobre 2019 à 01h00



**Le jeu du mois.** Deep Blue \*\*\*

28 septembre 2019 à 09h30

### CONTENUS SPONSORISÉS

@utbrain | P

### VOS RÉACTIONS



RENE ALLAIN

02 octobre 2019 à 11h08

Toujours intéressant de savoir que des entrepreneurs bretons réussissent dans l'économie mondiale mais est t-on entrepreneur breton quand on ne crée pas d'emploi en Bretagne (et pas qu'à Rennes). Il en a été créé mais si pu comparativement à Montpellier et à Bordeaux pour ne parler que de l'hexagone.

« Parce qu'avec la pénurie de main-d'œuvre, ce sont les investissements qui suivent les talents. Avant, c'était l'inverse. Il faut se rapprocher de là où les gens sont », indique le Vice Président Francis Bailet.

Doit t-on conclure que les talents requis n'existent pas en Bretagne ou qu'il n'est pas possible de les y attirer ? Ailleurs non plus ces talents n'ont pas émergé ex nihilo dans ce domaine comme dans d'autres ne nécessitant que de la matière grise.

A la base du développement de ce type d'entreprise il y a la formation spécifique et le management de projets mais on du mal à croire que cela ne peut pas se faire en Bretagne quitte à démarrer des équipes sur des projets éventuellement modestes au départ. Quand on veut dans ce domaine on peut.

SIGNALER UN ABUS RÉPONDE

DONNEZ VOTRE AVIS ET COMMENTEZ CET ARTICLE

En publiant vous acceptez les [conditions d'utilisation](#)

### ACTUALITÉ VIDÉO

### ARTICLES À LA UNE



**Ligue des champions.** Brest, l'outsider devenu favori ?



**Nucléaire.** Une erreur humaine à l'origine d'un incident à la centrale de Golfech



**Izïa.** « C'est avant tout un album d'espoir »



**Mondial 2019.** Namibie - Canada annulé

**Burkina Faso.** 16 morts et deux blessés graves dans une attaque contre une mosquée

Au moins seize personnes ont été tuées et deux blessées grièvement vendredi soir dans une attaque contre une mosquée à Salimessi, à une vingtaine de kilomètres de Gorum-Gorum.

**Ligonnés.** Le récit de 16 heures d'hallucination collective

Non, la personne interpellée à l'aéroport de Glasgow, vendredi soir, n'était pas Xavier Dupont de Ligonnès, le suspect N°1 de l'épidémie dossier de la « tuerie de Nantes ». Récit d'un embouteillage médiatico-policiier.

**Brittany Ferries.** Nouveau contrat avec le gouvernement britannique

La Brittany Ferries et le département des Transports britannique viennent de signer un contrat en cas de Brexit dur. La compagnie maritime roscovite s'engage à réserver des places de fret sur...

**Ligonnés.** De Glasgow à Limay, comment les faits se sont enchaînés

L'homme arrêté vendredi soir à Glasgow n'est pas Xavier Dupont de Ligonnès. Les empreintes digitales correspondaient seulement partiellement. De l'annonce de son arrestation vendredi soir aux résultats des

**Renault.** Bolloré, victime expiatoire

Nouvelle onde de choc dans l'affaire Carlos Ghosn. Le conseil d'administration de Renault a écarté, ce vendredi, son dauphin Thierry Bolloré, jugeant nécessaire « un nouveau souffle », selon son président.

**Lubrizol.** Nouvelle manifestation à Rouen

Un peu plus d'un million de manifestants, selon la police, ont manifesté ce samedi à Rouen pour réclamer la « vérité » sur les conséquences de l'incendie de l'usine chimique Lubrizol. « Lubrizol...

**Légumes racines.** La betterave, belle et bonne à la fois

C'est en ce moment et jusqu'aux premières gelées que l'on récolte de délicieux légumes racines dont les qualités sont souvent sous-estimées. Les nouveaux cultivars apportent des touches de couleur dans les plates-bandes.

**Syrie.** De violents combats à l'entrée d'un bastion kurde

De violents combats et des bombardements ont eu lieu, ce samedi, au nord de la Syrie, où les forces turques tentaient de prendre le contrôle d'une ville kurde stratégique.



Abonnez-vous au Télégramme



Lisez le Télégramme sur mobile et tablette

ACTUALITÉ BRETAGNE SPORT LOISIRS ANNONCES SERVICES BOUTIQUE

OUI SOMMES-NOUS ? - MENTIONS LÉGALES - CGU - CGV - CONFIDENTIALITE - PLAN DU SITE - CONTACT